

Les plans furent complétés pour la participation du Canada à la guerre contre le Japon. Les effectifs de l'armée canadienne du Pacifique furent fixés à 30,000 hommes de tous grades et comprenaient une division de ligne, un bataillon de chars et diverses unités auxiliaires et autres qui devaient faire partie de l'armée des Etats-Unis mais avec des uniformes, des insignes et des emblèmes canadiens.

Entretemps, comme la situation stratégique avait changé, les effectifs canadiens de la défense territoriale et de l'Atlantique, ainsi que les forces défensives du Pacifique dans une certaine mesure, furent réduits ou dispersés, ce qui libéra des hommes pour de nouvelles fonctions outre-mer ou pour le licenciement.

L'armée de l'air.—Le 31 mars 1945, comme il avait d'abord été prévu par l'accord de 1942, le plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth britannique prend fin. De l'inauguration du plan au 17 décembre 1939, 131,553 membres du personnel naviguant sont formés et diplômés, dont 72,835 font partie du C.A.R.C. C'est au printemps de 1944 que le plan donne son rendement maximum; il y a ensuite un ralentissement jusqu'à ce qu'il prenne fin. Le 31 décembre 1944 le nombre d'écoles est réduit à 50 et des effectifs de la R.A.F. sont transférés à deux de ces écoles. On s'efforce de fermer le plus grand nombre possible d'écoles qui restent et de faire disparaître les unités auxiliaires avant le 31 mars 1945. Après cette date les unités encore en opération cessent de faire partie du plan d'entraînement des aviateurs. Deux facteurs permettent de mettre fin au plan à la date fixée au début: (a) en raison de la maîtrise de l'air par les Alliés, les pertes sont bien inférieures à ce qu'on prévoyait; (b) la fin des hostilités en Europe s'annonce très prochaine.

Le 31 mars 1945, il y a outre-mer 47 escadrilles du C.A.R.C., dont un tiers environ sont des unités d'avions de bombardement lourds pourvues de Lancaster ou de Halifax et opérant dans le groupe du service de bombardement du C.A.R.C. Les unités du C.A.R.C. opèrent dans le service de défense côtière des bases des Iles Britanniques, de Ceylan et d'Islande comprennent des escadrilles de reconnaissance de zone (hydravions à coque et avions terrestres) et des escadrilles de chasseurs de reconnaissance. Des escadrilles de chasseurs de jour et de nuit, d'attaque au sol, de chasseurs de reconnaissance, de reconnaissance photographique et d'interception opèrent dans le C.A.R.C. et les escadres de la 2^e armée de l'air tactique de la R.A.F., armée de l'air expéditionnaire alliée, tandis que des escadrilles de chasseurs de jour et de nuit et de postes d'observateurs aériens opèrent dans l'ensemble des unités de chasse. Une escadrille d'avions de combat est en Italie, une escadrille de bombardiers de reconnaissance est en Islande, deux escadrilles de transport opèrent en Birmanie et une en Angleterre. En 1944 les escadrilles du C.A.R.C. font 99,367 sorties et laissent tomber 86,216 tonnes de bombes. A la suite de ces opérations, 605 avions ennemis sont détruits, 31 le sont probablement, tandis que 212 sont endommagés. Quand le service de bombardement commence son offensive tard en avril 1944, les escadrilles canadiennes du groupe du C.A.R.C. y prennent part. Des milliers de tonnes d'explosifs puissants et de bombes incendiaires sont jetées sur la côte d'invasion et de grandes armadas aériennes démolissent les centres industriels et de communications nazis dans une campagne systématique pour paralyser les moyens de transport de l'Allemagne. En juin, des avions canadiens de bombardement lourds sont employés pour la première fois dans des opérations de jour contre le territoire occupé par l'ennemi. Plus tard dans l'année les opérations